

# La culture hip-hop bruxelloise se porte bien

La Libre - JULIEN THOMAS Publié le dimanche 18 mai 2014 à 19h19 - Mis à jour le lundi 19 mai 2014 à 08h37

## **L'ASBL Impulsion, avec ses 200 danseurs au Viage, a réussi samedi un beau pari.**

Lorsque Yannick Bras lance, en 2008, son école de danse hip-hop, il est loin d'imaginer qu'il pourrait réunir près de 200 danseurs et quasiment 900 spectateurs dans la salle de spectacle du Viage, le célèbre casino bruxellois qui trône sur le boulevard Anspach. C'est pourtant ce qui s'est produit ce samedi soir.

Près de 200 danseurs amateurs et professionnels, et leurs innombrables danses urbaines telles que sont le newstyle, le ragga, le breakdance ou la house dance, ont enthousiasmé un public de tous âges. Rappeurs et danseurs bruxellois de 7 à 35 ans ont tenu leurs invités en haleine pendant près de trois heures.

Même si le thème du spectacle, "*métissage*" ne laissait pas de place au doute, les organisateurs ont néanmoins tenu à l'expliquer : la culture hip-hop est, à l'image de la capitale belge, une culture métissée.

Que ce soit les jeunes de 8 à 12 ans avec leur show "*mallette ou casquette ?*" ou le collectif Impulsion des Slayers, déjà habitué des scènes de spectacle, toutes les danses ont représenté une ode à la diversité bruxelloise, celle qui fait de Bruxelles la ville multiculturelle qu'elle est devenue.

## **Sold out**

L'ASBL Impulsion Dance a réussi un beau tour de force. Son dernier spectacle de fin d'année, il y a deux ans, avait rempli le centre culturel d'Auderghem, soit 600 spectateurs.

Cette fois-ci, c'est la salle du Viage et ses 850 places qui a affiché sold out. Les organisateurs ont tenu d'ailleurs à remercier chaudement Karine Lalieux, l'échevine de la Culture de la Ville de Bruxelles, qui a mis les lieux gratuitement à leur disposition. Le spectacle hip-hop de samedi est d'autant plus beau que ce sont des bénévoles qui portent le projet Impulsion.

Le directeur Yannick Bras et Benjamin Denolf, qui se sont rencontrés sur les bancs d'une école supérieure bruxelloise, consacrent ainsi 40 heures par semaine au bon fonctionnement de l'école.

Lorsque l'horloge indique 23 h et que le show touche à sa fin, tous les enfants

affichent un grand sourire. Quelques heures plus tôt, vers 18h30, les énergies positives étaient déjà perceptibles. A l'image de ces sept jeunes qui s'étaient mis à breaker dans les toilettes des bâtiments. *"Oui, bien sûr qu'on est stressées ! Ici, on ne peut pas se rater car on n'a droit qu'à une seule représentation"*, avaient reconnu Kanessa et Yanna, deux filles de 17 ans. *"Mais en même temps... C'est vraiment excitant !"*

# La culture hip-hop bruxelloise à l'honneur au Viage!

Lorsque Yannick Bras lance, en 2008, son école de danse hip-hop, il est loin d'imaginer qu'il pourrait réunir près de 200 danseurs et quasiment 900 spectateurs dans la salle de spectacle du Viage, le célèbre casino bruxellois qui trône sur le boulevard Anspach. C'est pourtant ce qui s'est produit ce samedi soir. Près de 200 artistes amateurs et professionnels, et leurs danses urbaines telles que le newstyle, le ragga, le breakdance ou la house dance, ont enthousiasmé un public de tous âges. Rappeurs et danseurs bruxellois de 7 à 35 ans ont tenu leurs invités en haleine pendant près de trois heures. Enchaînements musicaux, chorégraphies décalées et arts martiaux acrobatiques se sont ainsi succédé à un rythme soutenu.

Même si le thème du spectacle, "Métissage" ne laissait pas de place au doute, les organisateurs avaient néanmoins tenu à l'expliquer : la culture hip-hop est, à l'image de la capitale belge, une culture métissée. Que ce soit les jeunes de 8 à 12 ans avec leur show "mallette ou casquette ?" ou le collectif Impulsion des Slayers, déjà habitué des scènes de spectacle, tous les danseurs ont présenté une ode à la diversité bruxelloise, celle qui fait de Bruxelles la ville multiculturelle qu'elle est devenue.

L'ASBL Impulsion Dance a réussi un beau tour de force. Son dernier spectacle de fin d'année, il y a deux ans, avait rempli le centre culturel d'Auderghem, soit 600 spectateurs. Cette fois-ci, c'est la salle du Viage et ses 850 places qui a affiché sold-out. Les organisateurs ont tenu d'ailleurs à remercier chaudement Karine Lalieux, l'échevine de la Culture de la Ville de

Bruxelles, qui a mis les lieux gratuitement à leur disposition.

Le spectacle hip-hop de samedi est d'autant plus beau que ce sont des bénévoles qui portent le projet Impulsion. Le directeur Yannick Bras et Benjamin Denolf, qui se sont rencontrés lorsqu'ils étaient encore aux études, consacrent ainsi 40 heures par semaine au bon fonctionnement de l'école.

Lorsque l'horloge indique 23 h et que le show touche à sa fin, tous les enfants, les yeux pétillants, affichent un grand sourire. Les parents, amis et les autres curieux aussi d'ailleurs. Quelques heures plus tôt, vers 18h30, une demi-heure avant le début du show, les énergies positives sont déjà perceptibles. A l'image de ces sept jeunes qui s'étaient mis à breaken dans les toilettes des bâtiments. " *Oui, bien sûr qu'on est stressée! Ici, on ne peut pas se rater car on n'a droit qu'à une seule de représentation* ", avaient quand même reconnu Kanessa et Yanna, deux filles souriantes de 17 ans en train d'attendre dans les backstages du Viage. " *Mais en même temps...c'est vraiment excitant!*"